

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1891

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

SUCCESSEUR DE FR. GOBBAERTS

Rue de la Limite, 21.

1891

TESSÈRES ROMAINES DE PLOMB.

PL. VIII ET IX.

Il a existé des tessères de diverses sortes ; on en connaît de bronze, de plomb, d'ivoire, d'os, de bois, de verre et de terre cuite, mais la plupart sont en plomb. On y distingue les suivantes :

Tessère d'hospitalité, celle que deux hôtes rompaient pour en garder chacun une partie, afin de se reconnaître (1). *Tessère militaire*, employée comme mot d'ordre (2). *Tessère pieuse*, échangée entre chrétiens pour se reconnaître en souvenir de martyrs (3). *Tessère judiciaire*, à l'usage des juges pour leurs votes et dans leurs séances (4). *Tessère de compte*, que notre ancien jeton a remplacée un jour (5). *Tessère de convive*, qui se distribuait dans les festins (6). *Tessère de dé*, vrai dé à jouer (7). *Tessère de congiaire*, qui se donnait, dans les libéralités, au peuple pour avoir droit aux distribu-

(1) TITE LIVE ; PLAUTE ; TOMASIN, *De tesservis hospitalitatis*.

(2) VIRGILE ; POLYBE.

(3) MARTIGNY, *Dict. des antiq. chrétiennes*.

(4) *Grand dict. univ. du XIX^e siècle*, au mot Tessère.

(5) FRÆHNER, *Annuaire de num.*, 1884, p. 232.

(6) LENORMANT, *La monnaie dans l'ant.*, t. 1^{er}, p. 70.

(7) CICÉRON ; OVIDE ; PLINE ; MARTIAL.

tions de blé, d'huile et d'argent (1). *Tessère des jeux publics*, espèce de contremarque ou de cachet pour entrée aux jeux et aux bains publics (2). *Tessères d'honneur*, données aux athlètes et aux gladiateurs victorieux ou distribuées en leur nom (3).

Plusieurs de ces catégories sont du domaine de l'archéologie proprement dite, mais la plupart semblent appartenir plutôt à la numismatique; celles-ci comprennent particulièrement les tessères de bronze et de plomb, pièces que le célèbre numismatiste Eckhel nomme *pseudo-monnaies*.

Souvent on s'est demandé si, parmi certains plombs romains à l'apparence monétaire, il ne s'en trouvait pas qui auraient servi comme monnaie. Cette importante question a été étudiée avec soin par Baudelot de Dairval, Ficoroni, Eckhel, E. Q. Visconti, Labus, Sestini et autres. En dernier lieu, le savant Garrucci finit par reconnaître de vraies monnaies dans plusieurs de ces plombs (4) et François Lenormant se range à son avis (5).

S'il est une branche de la numismatique qui ait été bien négligée jusqu'ici, c'est celle des tessères

(1) SUETONE; FICORONI, *I Piombi antichi*; *Dict. méthod.*, au mot tessère.

(2) MARTIAL; ROTSCHE, *Die tesserae gladiatorice*; GARRUCCI, *I Piombi antichi raccolti*; *Revue num.*, 1862, p. 402; LABUS, *Delle tessere degli spettacoli*.

(3) HUBNER, *Nouvelles tessères de gladiateurs*; *Grand dict.*, au mot tessère.

(4) *Revue num.*, 1862, p. 403.

(5) *La monnaie dans l'antiqu.*, t. 1^{er}, p. 24.

romaines de plomb. En effet, nous n'avons sur cette partie que l'ouvrage de Ficoroni (1) et celui de Garrucci (2), travaux bien recommandables et très estimés (3).

En ses belles leçons : *La monnaie dans l'antiquité* (4), l'éminent professeur François Lenormant s'étonne que l'étude si intéressante de ces plombs, qui promettrait encore de précieuses découvertes et d'utiles observations, ne soit pas plus avancée. Aussi pense-t-il que si quelque numismatiste se livrait à de sérieuses recherches sur ce sujet, il y trouverait des richesses dont on ne se doute pas.

C'est certainement un champ fort vaste à cultiver, mais on pourrait toujours y glaner ; je me propose de le tenter, suivant le conseil de mon bien regretté ami Charles Robert. Cette notice a pour principal objet de faire connaître des tessères inédites de ma collection de plombs, concernant plus particulièrement les anciens jeux romains, qui étaient le cirque, l'amphithéâtre, les courses de chars, la naumachie et le théâtre, ceux

(1) *I Piombi antichi.*

(2) *I Piombi antichi raccolti.*

(3) Il convient de mentionner ici deux travaux importants sur les tessères grecques de plomb. Le premier est une savante étude de M. ALBERT DUMONT, intitulée : *De plumbeis apud Græcos tesseris.* Le second est un fort beau mémoire de M. ARTHUR ENGEL : *Choix de tessères grecques en plomb, tirées des collections athéniennes, avec 6 planches reproduisant 235 plombs.*

(4) T. 1^{er}, p. 71.

qui ont de tout temps passionné les romains (1).

De toutes les tessères en métal, celles en plomb sont de beaucoup les moins rares; la plupart de celles-ci sont rondes et ont été coulées. Leur diamètre le plus ordinaire est de deux centimètres et leur poids moyen est de trois grammes. Ces pièces, si brillantes d'abord, étaient altérées bien vite par l'usage qu'on en faisait; on les remplaçait par d'autres aux mêmes types. On comprend facilement que le nombre de ces plombs a dû être infini (2).

Les auteurs s'accordent à dire que la plus grande partie de ces tessères de plomb a servi de cartes d'entrée aux jeux qui se donnaient au cirque, à l'amphithéâtre et au théâtre, où les vainqueurs recevaient des palmes et des couronnes (3).

(1) Mes plombs romains, au nombre de 750 me proviennent de ventes publiques faites en France, en Italie et en Allemagne; je les ai classés ainsi, d'après leurs types : 1^o légendes, inscriptions; 2^o têtes, bustes; 3^o divinités, astres; 4^o animaux, oiseaux; 5^o crustacés, poissons, insectes; 6^o plantes, fruits, fleurs; 7^o vases, ornements.

Le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale possède environ 450 plombs romains; M. Récamier, le savant collectionneur, a une superbe collection de ces pièces, trouvées dans la Saône et le Rhône.

(2) C'est ce que tend à prouver le père GARRUCCI en son beau mémoire inséré dans la *Revue numismatique*, 1862, p. 402 : en quatorze ans, plusieurs milliers de plombs antiques ont passé sous ses yeux.

(3) Voir sur les jeux romains le grand et magnifique ouvrage de l'antiquaire Panvinis : *De Ludis circensibus*, et celui d'Argoli, son commentateur.

D'après leur forme, leur caractère et leur style, ces plombs sont des deuxième et troisième siècles, tandis que les médaillons contorniates, qui ont avec eux beaucoup de rapport, appartiennent au quatrième, dans les derniers temps de l'Empire. Il y a lieu de croire que l'usage de ces plombs a commencé peu de temps après le règne de Domitien et qu'il a continué jusqu'au Bas-Empire.

Les tessères publiées en cette notice concernent les jeux romains : les luttes d'athlètes, les combats de gladiateurs entre eux, ceux de bestiaires contre les bêtes féroces ou autres, les courses de chars, la naumachie, le théâtre, les palmes et couronnes des vainqueurs.

Voici la description de ces tessères :

1. Lutte dans l'arène entre deux athlètes, l'un terrassant l'autre. Revers lisse.

2. Gladiateur se tournant à gauche en brandissant son glaive de la main droite et en tenant un bouclier de l'autre. Légende : V CNC, lettres se rapportant sans doute aux noms du combattant et de son *dominus* ou *patronus*. Rev. Palmier entouré d'une couronne.

3. Bestiaire s'élançant à droite avec une lance. Rev. Grand chien allant à droite.

4. Bestiaire armé d'une pique, en arrêt à droite. Rev. Lionne s'élançant à droite.

5. Bestiaire vu de face, tenant glaive et petite massue. Rev. Lion courant à droite.

6. Bestiaire courant à gauche. *Rev.* Ours en attente, à droite.

7. Figure de face, tenant une palme à sa gauche. *Rev.* Cerf ou daim se sauvant à droite.

8. Figure de face; serait-elle un chrétien exposé aux bêtes dans l'arène? *Rev.* Lionne s'élançant à droite.

9. Athlète élevant les bras. *Rev.* Palme.

10. Combattant vu de face. *Rev.* Palme.

11. Autre combattant se tournant à droite en levant le bras gauche. *Rev.* Palme.

12. Petite figure retournée; elle doit être un athlète. *Rev.* Palme.

13. Quadriges au galop, à droite, conduit par une victoire, type si connu des anciens. *Rev.* Sept grandes étoiles dans un cercle double avec point au centre.

14. Autre quadriges d'un module moins grand, conduit par son aurige. *Rev.* Forte palme.

15. Bige galopant aussi à droite avec son aurige. *Rev.* DOMI. Ces lettres désignent bien un nom d'homme, mais il est fort peu probable que ce soit celui de l'empereur Domitien.

16. Aurige conduisant son quadriges vu de face. Revers lisse.

17. Navire avec mâture. *Rev.* La Fortune à gauche.

18. Mêmes types de droit et de revers légèrement variés.

19. Galère à cinq rames. *Rev.* Figure vue de

face, tenant d'une main une coupe et de l'autre un trident.

20. Génie sur un dauphin à droite. *Rev.* Grand trident.

21. Trois personnages de théâtre en scène. *Rev.* LVD pour *ludi* ou jeux; palme entre la deuxième et la troisième lettre.

22. Trois autres figures théâtrales, aussi en scène. *Rev.* Trois palmes données en récompense aux trois acteurs. Cette tessère est une variété de celle publiée par Ficoroni sous le n° 10 de la planche 29°.

23. Masque de théâtre. *Rev.* Buste juvénile couronné, regardant à droite; il représente sans doute le soleil.

24. Autre masque théâtral d'un style tout différent. Revers lisse.

25. Buste casqué regardant à droite. *Rev.* Athlète tenant une lance de la main gauche.

26. Tête barbue, couronnée, à droite. *Rev.* Sanglier à droite.

27. Tête barbue à droite; elle porte un casque surmonté d'un modius. *Rev.* Femme offrant une palme.

28. Buste d'un athlète à droite. *Rev.* Victoire à droite.

29. IO SAT IO, légende divisée en deux par une palme. Le mot *sat* est l'abrégé de *saturnalia*; quant aux trois mots réunis, ils formaient le cri de joie des fêtes saturnales. *Rev.* Large couronne et

gros point central. Cette tessère intéressante est une grande variété de celle donnée par Ficoroni sous le n° 1 de la planche 15^e.

30. SVNT ROPHI en deux lignes. On peut supposer que ce Rophus était le *dominus* ou *patronus* d'un combattant. *Rev.* Palme.

31. Entre deux palmes, grande lettre S ou plutôt un grand serpent qui se dresse; au-dessus, un rond indiquant sans doute une petite couronne (1). *Rev.* Deux palmes.

32. Æ au milieu du champ dans une couronne de laurier; ces lettres seraient-elles ici pour Ælius, nom bien connu? *Rev.* Palme.

33. DAM dans une couronne de laurier. Ces lettres pourraient être l'abrégé d'un nom d'homme dont la qualité serait rappelée sur l'autre côté de la pièce. *Rev.* PR (*Princeps ludorum*); toutefois ces deux lettres auront pu signifier *Populus Romanus*.

34. MED dans une couronne de laurier; seraient-elles pour Mediolanum ou Mediolanensis (2)?

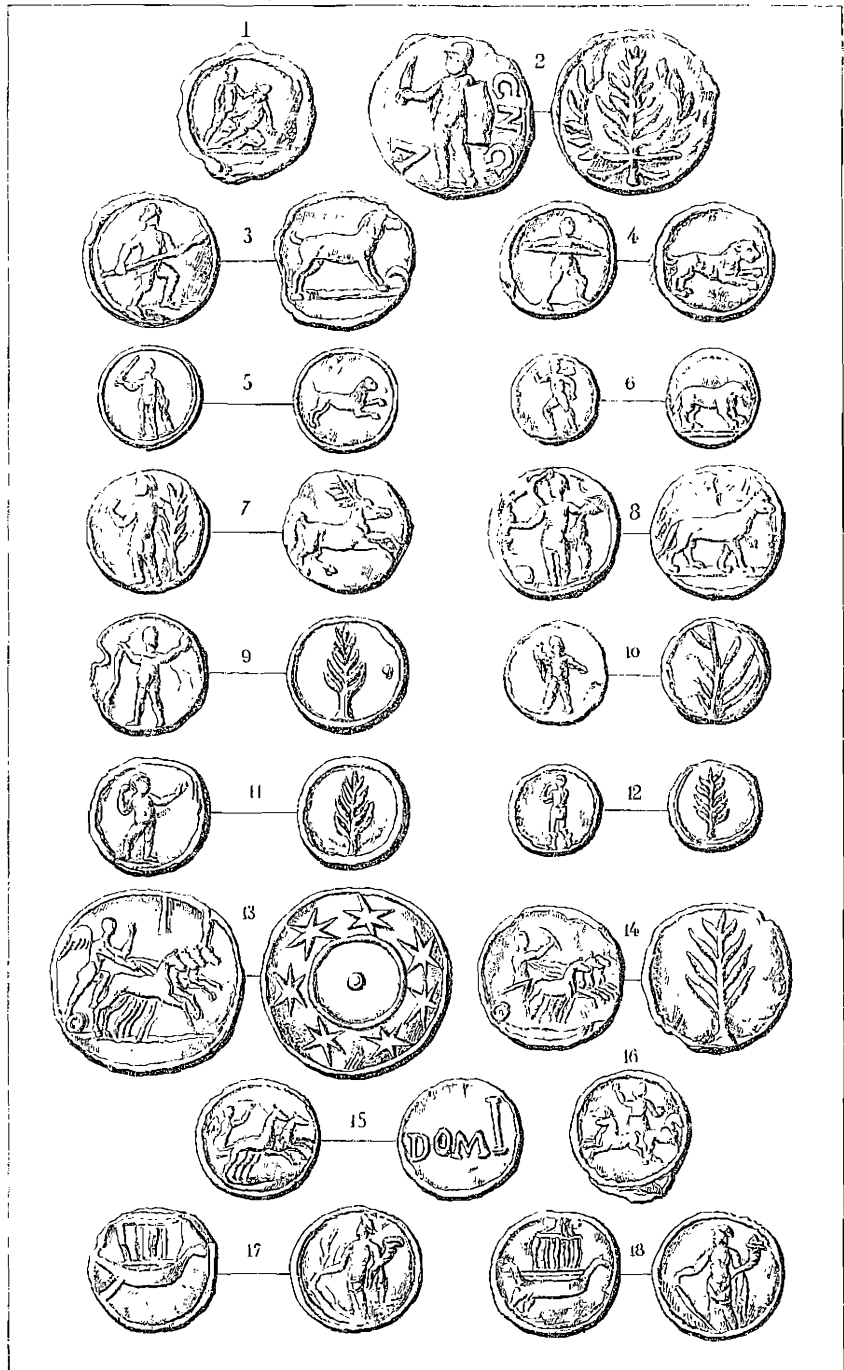
(1) Dans son savant mémoire sur les *Médailles contorniates*, M. Charles Robert publie, sous le n° 4, une de ces pièces, offrant un serpent debout. Au sujet de ce type curieux, il rapporte qu'on était parvenu, dans l'antiquité, à dresser des reptiles, et que le jeu des serpents formait une représentation spéciale; il y cite même une affiche murale de Pompéi : *Serpentis lusus*.

(2) La *Revue numismatique* donne, au commencement de l'année 1866, un intéressant mémoire de M. Adrien de Longpérier sur les monnaies de plomb de *Mediolanum*, nom que portaient différentes localités mentionnées par lui.

35. Palme. *Rev.* Point entouré de sept autres qui forment une couronne.

36. Palme. *Rev.* Couronne et point au centre.

DANCOISNE.



TESSERES ROMAINES DE FLORE

G. Lippert del.



19



20



21



22



24



23



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36

